

Résolution adoptée
Séance plénière du 25 mars 2026

Consolider et organiser la défense de nos principes démocratiques face aux stratégies anti-genre

Déclaration du groupe Alternatives sociales et écologiques

S'il y a plusieurs formes de féminisme, toutes ont à cœur de défendre une idée somme toute peu originale : l'égalité entre les femmes et les hommes. Parce que cette égalité n'existe pas, même si des évolutions sont à saluer.

Cet horizon d'égalité ne signifie certainement pas de « prendre » le pouvoir sur les hommes. Le masculinisme, lui, a une idée qui le fonde. Celle que les hommes sont supérieurs aux femmes, et les droits obtenus par ces dernières viennent heurter cette conviction profonde comme si en n'étant plus dominants, ils seraient alors dominés. Une vision du monde qui impliquerait une hiérarchie insurmontable. Mais l'est-elle vraiment ? Si les droits des femmes dérangent c'est donc bien parce qu'ils mettent en cause un certain ordre établi. Cet ordre qui prédomine dans certains pays en reléguant les femmes à la maison, en leur interdisant de travailler ou d'aller à l'école, de ne pas leur permettre de refuser un partenaire non choisi, ou d'être au monde seulement pour avoir et s'occuper des enfants...

Cette résolution vient nous rappeler à quel point les droits, nos droits sont fragiles. Que la démocratie n'est jamais acquise. Qu'il suffit par exemple de détenir une grande partie des médias, d'investir ses richesses et ses compétences afin de convaincre que l'égalité est un leurre, que chacun et chacune a une place prédéterminée qu'il convient surtout de ne pas interroger. Et pourtant nous sommes convaincus qu'il est largement possible de se projeter dans un monde égalitaire. Mais pour cela, il faut bien comprendre les résistances, les freins et les stratégies mises en place.

C'est exactement ce que nous propose cette résolution. Et **nous l'avons votée**. Parce qu'elle nous inquiète et nous appelle à la vigilance. Parce qu'elle permet de regarder l'état de notre société, ses risques, ses atouts aussi. Parce qu'elle dit en substance que sans les droits des femmes, il n'y a pas de démocratie.

Un grand merci à Agathe, aux membres de la délégation, et évidemment à Pauline, Judith et particulièrement à Katherine, pour sa dernière plénière.